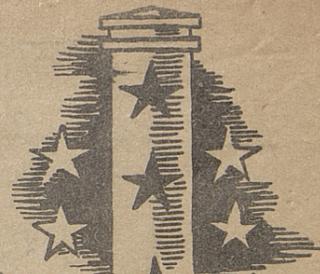


L'Éphémère

Entré le 9-12-42

N° 1234

Classement



Sans  ordre,
pas de prospérité
pas de liberté...
Ph. Pétain.

"Mais l'on ne doit surtout la publication de ce journal, qui donne les nouvelles précises, non des hommes, immuables par définition, mais de tout ce qui est, par rapport à eux, éphémère..."
Jean Giraudoux.

Numero 14.

Organe de liaison du Stalag IX A.

Octobre 1942

recompenses.

Les Autorités Allemandes communiquent la note suivante:

Au cours du bombardement de Kassel dans la nuit du 27 au 28 Aout 1942, les prisonniers de guerre français des Commandos de la ville et des environs se sont particulièrement distingués par leurs courageuses initiatives et par l'aide efficace pendant les travaux de sauvetage. Le commandant du camp leur témoigne sa reconnaissance et a ordonné les récompenses suivantes :

I - Deux lettres supplémentaires pour les prisonniers de 13 Cdos, pour 20 prisonniers du Cdo 1242, 4 prisonniers du Cdo 1358, 7 prisonniers du Cdo 460.

II - Deux étiquettes de colis supplémentaires pour tous les P.G. de 4 Cdos, pour 1 P.G. du Cdo 460 et 4 autres P.G. de différents Cdos.

III - Dix marks chacun pour avoir agi avec une énergie particulière à tous les P.G. des Cdos 1348 1400 - 1499 - 1318 - 1511 - 1208 - 868 - et à 40 P.G. du Cdo 1560.

IV - Vingt marks chacun pour leur intrépidité dont ils ont fait preuve au cours de travaux de sauvetage, de l'extinction des incendies et autres actes de secours pour 4 P.G. du Cdo 1348, 12 P.G. du Cdo 1400, 13 P.G. du Cdo 1499, 7 P.G. du Cdo 460, 4 P.G. du Cdo 1358, 1 P.G. du Cdo 1318, 2 P.G. du Cdo 1560, 9 P.G. du Cdo 731, tous les prisonniers du Cdo 1321, 20 P.G. du Cdo 1242, 10 P.G. du Cdo III9.

V - Récompense spéciale : Libre circulation dans la ville de Kassel pendant les heures de loisir du Samedi et du Dimanche pour l'initiative particulièrement courageuse dont ils ont fait preuve au cours de :

Sauvetage de 2 femmes et de 2 enfants, à 4 P.G. du Cdo 1358

La lutte contre l'incendie, à 3 P.G. du Cdo 1499, 6 P.G. du Cdo III9, 2 P.G. du Cdo 1560

Sauvetage de véhicules automobiles et autre matériel et au cours de la lutte contre l'incendie à 11 P.G. du Cdo 1511 et 9 P.G. du Cdo 731.

Il est rappelé à cette occasion que les P.G. ont déjà mérité en plusieurs circonstances la reconnaissance des autorités allemandes et qu'il sera toujours tenu compte de la tenue loyale des P.G. et des actes de courage qu'ils pourraient éventuellement accomplir à l'occasion d'accidents et de sinistres.



L'hiver revient ! Nous savons ce qu'il sera : la longueur des soirées, le nombre des parties de cartes, les paysages de neige qu'il construira. L'été emporte un peu de nos espérances, nous n'avons plus qu'à fortifier notre patience et notre courage.

" Air connu ! " diront les uns.

" Tu repasseras ! " conseilleront les autres.

Cependant, c'est encore de courage et de patience qu'il s'agit, la captivité se prolongeant.

Certains les trouvent dans leur égoïsme !

" Je suis dans la misère, et personne ne m'en tirera que moi-même ". Que l'égoïste, qui juge ainsi regarde et voie s'il peut se passer des autres, et si le système D augmente toujours le bonheur !

D'autres trouvent leur courage dans des discussions logiques sur les événements, les temps et les lieux. Stratèges sans armée ! Diplomates sans ambassade ! Politiques sans science ! Ils synthétisent tous les Tartarins des " Cafés du Commerce spécialistes de l'étude de l'avance des petits drapeaux sur les cartes, livrées aux consommateurs par quelques Paris-Soir ou Grand Echo.

Leur patience et leur courage s'étayent à leur logique ! Heureuse logique naive ! Rêves doux mais inoffensifs.

Temps et faits fausseront leurs appréciations ils leur laisseront le plaisir de la reprise et de la désillusion... efforts inutiles !

Combien est plus belle et combien préférable l'attitude de ceux qui, dans nos camps et dans nos Commandos, sans désespérer et sans s'illusionner, préparent l'avenir et trouvent là la source de leur courage actuel.

Ils réfléchissent, ils lisent, et se taisent souvent. Ils critiquent rarement ceux qui les entourent et cherchent en toute chose ce qui est bien et beau.

Certes ils n'en sont pas moins des hommes de cœur et de sensibilité, ni d'esprit. Ce sont des sages.

Sur eux seuls nous pouvons compter désormais. Ils ont compris que la première réforme est celle de l'homme intérieur, et ils l'ont entreprise en eux d'abord. " La crise actuelle est dans l'homme " L'ordre social futur, capable d'assurer plus tard la sécurité et la dignité à des hommes actuellement dépouillés, déçus, misérables, prend sa source en eux, non pas dans l'obtention de leurs intérêts matériels immédiats, mais dans la formation complète de l'homme social et de la personne humaine.

Ils savent que " nos générations neuves et non usées, comme l'écrit Thiéry Maulnier, qui parviennent à l'âge d'homme bénéficient de cet extraordinaire privilège qu'elles ne peuvent vivre qu'en reconstruisant le monde ".

Pour ce faire, il ne leur est plus nécessaire d'adorer les mythes passés, une seule valeur justifiera leur travail et leur courage : la valeur humaine. Cette valeur, ils la recherchent dès à présent dans leurs silencieuses réflexions.

L^o P 1069 Ru



Construire sa vie.

Je sais, mon cher camarade, que tu travailles longuement, péniblement parfois. En rentrant au Commando, tu n'as pas toujours le goût de lire beaucoup. Aussi bien, je ne veux pas t'assommer de conseils. Si j'osais, je comparerais volontiers les quelques idées alignées ici à des poteaux indicateurs. Notre vie est un chemin semé d'obstacles, mais elle cache parfois des coins merveilleux; c'est pour essayer de te les faire trouver que j'écris ces lignes. Rentre dans ton cœur, pour écouter et comprendre. Les beaux jours s'achèvent; voici les heures grises, la pluie et le froid. Sortir, s'étendre au soleil, il ne faut plus y songer beaucoup maintenant. Tu resteras dans un coin à lire et souvent peut-être à penser, à laisser ton imagination s'en aller loin de là auprès de ceux que tu aimes le plus au monde. Et tu ne seras pas le seul. Près de toi, tel ou tel, aux allures gaies et même trop bruyantes t'apparaîtra à certaines heures abattu. Tu surprendras chez lui un regard de tristesse bien vite disparu. Mais, si tu le connais un peu, tu perceras cette gaieté trompeuse pour deviner la peine qu'il porte en lui-même. Il pense lui aussi... Ne crois-tu pas que ces instants brefs où tu te regardes toi-même, où tu considères ta vie, pourraient t'apporter un peu du bonheur si avidement recherché. Consens seulement à les prolonger un peu, ils seront la source de précieuses réflexions.

Tu penses à la vie, à ta vie. Tous à un moment ou l'autre, nous y pensons, même ceux qui s'en défendent. Regardons-la donc bien en face. N'est-il pas vrai, dis-moi, si tu veux être sincère avec toi-même, que tu ressens souvent le désir d'en faire une belle œuvre. Tu vois autour de toi des gens sans scrupules réussir à se faire une situation, à bâtir leur vie à n'importe quel prix. Ils jouissent même de la considération publique. Tu t'es laissé prendre parfois à ce mouvement d'admiration. Pourtant, dans le plus intime de ton cœur, ce sentiment te gênait et tu sentais un autre instinct se faire jour, et tu comprenais confusément qu'il était la voix de la vérité. Il te portait à admirer les hommes honnêtes, loyaux, francs, énergiques. Tu en voyais, tu en vois encore : ils t'attirent encore plus que les premiers. Tu les admires vraiment et en toi-même tu te surprends à penser " Ce sont des types, ce sont des hommes ".

Écoute, cher ami, laisse parler en ton cœur ce désir. Plus que cela, cultive-le. Deviens toi aussi un de ces types. Oh ! je t'entends me dire " Je suis incapable de faire cela. Je n'en ai pas les moyens. Il vaut mieux que j'abandonne. C'est trop haut pour moi. Je laisse à de plus favorisés le soin de réaliser cet idéal ". Mais tu n'as pas le droit de parler ainsi. Sans doute ton ambition doit tenir compte de tes capacités. Si tu possèdes 20.000 frs. tu ne feras pas bâtir une maison de 100.000 frs. Mais tout en étant plus petite, celle de 20.000 peut être aussi belle que l'autre, sinon plus belle. Eh bien, il en est de même pour la vie. Il faut construire à ta mesure, mais tu peux arriver, qui que tu sois, à en faire une belle réalisation. Quiconque cherche à mettre en lui plus de loyauté, de sincérité envers lui et envers les autres plus de bonté et de justice, celui-là s'élève, construit de la beauté, et devient un de ces hommes que tu admires. Je ne doute pas que tu entreprennes cette tâche avec ardeur. Dans ton travail, le souci de bien faire t'a poursuivi toujours. Mais ta vie est infiniment plus précieuse que la terre que tu retournes ou l'objet que tu façones. A la fin d'un travail, tu le considères. La moindre imperfection

te déplaît; tu recommences jusqu'à ce que tu obtiennes pleine satisfaction. Tu aimes le fini de l'ouvrage. As-tu tourné une pièce délicate ? tu la mesures avec la plus extrême précision; tu ne la livres qu'après avoir fait disparaître les plus minimes bavures. Tu le connais bien ce souci de tous nos artisans. Il a donné les merveilles que nous admirons sous les porches de nos cathédrales, sur nos monuments, sur d'innombrables objets d'art et même sur d'humbles objets usuels. Ta vie, elle aussi, est une belle pièce à façonner. Aurais-tu moi de cœur à cet ouvrage ? Et pourtant tu l'aimes cette vie, tu y tiens. Elle vaut la peine qu'on se donne pour la faire plus belle. Surtout si tu la construis pour toi et pour d'autres qui naitront de toi. Tu souffres maintenant, tu es dans la peine, et le courage te tombe des mains. Mais n'est-ce pas l'heure, au contraire, de donner à plein collier. Songe à tous ceux qui t'attendent. Songe encore à toute la route que tu peux avoir à parcourir avec ceux qui compteront sur toi. Il faut que tu deviennes plus homme, avec un cœur plus riche qu'autrefois, avec une ardeur nouvelle pour te construire une belle vie.

Et toi, frère malheureux dont la vie semble brisée, je ne t'oublie pas. Tu en as peut-être joué imprudemment; peut-être cette brisure est-elle indépendante de ta volonté. Quoi qu'il en soit, si tu as du cœur, tu en souffres, tu es désespéré et même désespéré. A tous ces frères captifs, endoloris et découragés comme toi, je voudrais redonner confiance. As-tu songé suffisamment à la puissance de la vie. Ouvre les yeux. Regarde la nature. Des plantes sont froissées, cassées; vont-elles s'étaler et périr ? Pas du tout. La vie attend à leur racine; jamais elle ne se lasse, elle jaillit toujours abondante et s'épanouit en pousses nouvelles. Un membre s'est-il rompu ! qu'on en rapproche les 2 parties et lentement il se ressoude. Les plaies elles-mêmes les plus laides se cicatrisent peu à peu et une peau nouvelle se reforme. Le cœur et l'esprit de l'homme, les sources de sa vie se montreraient-elles moins riches que ces puissances matérielles ? Non, cher ami. Le cœur humain est une source inépuisable pour celui qui sait le laisser battre et aimer. Demande à ta mère. Elle a traversé des difficultés où sa patience était à rude épreuve; peut-être des deuils douloureux l'ont abattue pour un instant. Mais toujours parce qu'elle aimait, elle a triomphé de ses obstacles ! La vie a eu la victoire. Tu sens bien toute la puissance qu'il y a en toi. Tu as traversé des heures difficiles où tout semblait perdu, tu en es sorti. N'as-tu pas constaté que les difficultés et le malheur faisaient jaillir plus abondantes les sources de notre vie ? Crois donc en ces forces de la vie et du cœur humain. Quelles que soient tes meurtrures, aie confiance. Je voudrais t'apporter un dernier motif d'espoir. Je me permets de te montrer la figure de cet homme qui possédait en lui la puissance divine ; le Christ. Il a passé en faisant le bien, uniquement désireux de servir. Un jour, il a parlé ainsi " Venez à moi vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant. Je vous soulagerai " Toi, croyant qui le connais déjà et éprouves les bienfaits de son contact, raffermis ta confiance en Lui. Pour toi qui l'ignores ou le connais mal, je te souhaite de l'approcher un jour, de le rencontrer sur ta route pour sentir la douceur de son amour infini et trouver en lui le plus puissant des réconforts. Tu ne seras pas déçu, je te le promets.

INFORMATION.

Oeuvre d'assistance.

Bilan indiquant les sommes recues au cours du mois de Septembre 1942 :

| | | |
|---|------|---------|
| Vente au Camp de la brochure " Douce France " | R.M. | 200. |
| Camp..... | R.M. | 395,20 |
| Commandos..... | R.M. | 8084,55 |
| Total de Septembre | R.M. | 8679,75 |

| | | |
|---|------|----------|
| Bilan indiquant les sommes reçues depuis la fondation de l'Oeuvre jusqu'au 30 Septembre 1942: | | |
| Camp..... | R.M. | 1728,10 |
| Commandos..... | R.M. | 13853,25 |
| Total général | R.M. | 15581,35 |

Ce montant global destiné aux familles à secourir a été intégralement viré au compte de M. l'Ambassadeur SCAPINI, Société Générale.

| | | |
|---|------|-------|
| Les propositions de versements établies au 31 Août: | | |
| 88 cas à 40 R.M..... | R.M. | 3520. |
| 72 " " 30 R.M..... | R.M. | 2160. |
| 4 " " 20 R.M..... | R.M. | 80. |
| Soit | R.M. | 5760. |

continuant à courir, puisque les versements sont mensuels, nous avons dû en tenir compte, pour établir les propositions de Septembre.

| | | |
|--------------------------------------|------|---------|
| Durant ce mois, nous avons reçu: | R.M. | 8679,75 |
| Nous pouvions donc disposer de | R.M. | 8679,75 |
| moins..... | R.M. | 5760. |
| Soit..... | R.M. | 2919,75 |

| | | |
|--|------|-------|
| que nous avons répartis de la façon suivante : | | |
| 45 cas à 40 R.M..... | R.M. | 1800. |
| 24 " " 30 R.M..... | R.M. | 720. |
| 20 " " 20 R.M..... | R.M. | 400. |
| | R.M. | 2920. |

Ce qui signifie que chaque mois et grâce à VOUS 133 familles de vos Camarades recevront 800 frs.; 96 recevront 600 frs. et 24 familles 400 frs 1000 autres détresses restent à secourir.

La tâche à accomplir est à la portée de chacun que ceux qui l'ont comprise persévèrent. Que les autres fassent l'effort nécessaire pour comprendre.

1000 familles souffrent et il est en votre pouvoir de les aider.
Je compte sur vous.

Jules Florin.

Habillement.

Le stock de chaussure dont nous disposions étant épuisé, il est inutile de nous faire parvenir pour le moment des demandes en ce sens. Les Hommes de Confiance des Commandos seront avisés au cas où un nouveau stock arriverait au Camp.



Dans le cas où le bataillon, dont ils dépendent, en a autorisé le port, les prisonniers de Guerre peuvent obtenir des chaussures sur la demande de leur employeur.

Colis de Noël.

Le Gouvernement du Maréchal a décidé d'apporter, à l'occasion de Noël 1942, une aide plus importante aux familles en prenant à sa charge la confection d'un colis pour chaque prisonnier qui se trouverait encore en captivité à ce moment-là. Ce colis sera d'un poids d'environ 5 kg. Il sera expédié, par les oeuvres, au nom des familles qui en feront la demande contre remise d'une étiquette.

Les expéditions de colis spéciaux de Noël auront lieu du 15 Octobre au 10 Novembre afin de parer à l'interruption possible des transports de colis dans les mois de Novembre et de Décembre.

Afin que les P.G. sans famille ne soient pas oubliés, il sera adressé à l'Homme de Confiance par la voie du secours collectif un nombre de colis égal à 5% de l'effectif du Camp. Ces colis seront répartis en temps voulu à ceux des intéressés qui n'auraient été secourus par aucune oeuvre.

Lettres.

Seule est autorisée la correspondance entre frères prisonniers à l'exclusion des demi-frères et beaux-frères. Des sanctions seront prises contre ceux qui ne se conformeraient pas à cette décision.

Colis.

Les prisonniers sont invités à prévenir les expéditeurs de leur colis de faire des emballages sérieux afin d'éviter les détériorations au cours des manipulations.

Recherche.

Le Commando qui a adressé une lettre à l'Homme de confiance en date du 30 Août avec 3,50 R.M. pour des insignes est prié de se faire connaître.

Insignes Régionaux.

Vu le grand nombre de commandes d'insignes régionaux passés par l'intermédiaire de l'Homme de Confiance, les livraisons sont sensiblement ralenties. Vous êtes donc prié de patienter si l'envoi se fait quelque peu attendre.

Correspondance.

Les Hommes de Confiance des Commandos sont priés de toujours mentionner leurs noms et matricules ainsi que le numéro de leur Commando. Ceci nous évitera une perte de temps sensible. De plus, faute de renseignements suffisants, il ne nous est pas toujours possible de retrouver l'expéditeur.

BELGES.

Nos camarades Belges sont priés de ne jamais omettre de préciser Homme de Confiance Belge sur leur correspondance.

(Suite)

Fort de ces encouragements, va de l'avant, mon cher camarade. Si tu ne l'as déjà fait, construis une belle vie. Si tu as déjà travaillé, continue avec une ardeur nouvelle. Cultive d'abord ces qualités qui constituent de véritables fondations. Il faut des pierres de base pour assurer la solidité d'un édifice et la source de la vie s'élanche de la racine de l'arbre. Ces qualités de fond, je te les énumerais plus haut: la loyauté, la franchise, le souci de justice et de bonté. Avec du travail et de la patience, tu arriveras à devenir un homme. Petit à petit tu te laisseras prendre à cette oeuvre, tout ce qui est grand et beau t'attirera. Dans cette activité, tu puiseras une joie profonde, tu trouveras le vrai bonheur pour toi, ta femme, tes

enfants. Mieux encore tu le répandras autour de toi. Il y a plus. Celui qui construit sa vie y met de l'ordre, et l'ordre c'est le fondement de la paix, car il met chaque chose à sa place. Mais la paix du monde est faite de la paix que chacun essaie d'établir en lui d'abord et ensuite avec ses semblables. Je te laisse donc sur cette pensée: en construisant ta vie, tu apportes dans la mesure de tes moyens le plus sûr élément pour la construction d'une paix durable, de cette paix tant désirée dont l'établissement apportera à nos familles une joie qui sera pour elles le bien le plus précieux.

A. Richard

La vie du Camp.

LE TATOUAGE

La floraison des tatouages dans le camp et l'extension que semble prendre cette pratique m'ont incité à livrer à la méditation de tous à titre documentaire les quelques considérations suivantes.

Le tatouage semble être d'origine Océanienne à en croire les récits de Cook et de Dumont d'Urville. De nos jours, le tatouage s'observe hélas chez tous les peuples. Si l'on déshabille le civilisé on trouve très souvent le primitif.

De l'étude du tatouage à laquelle se sont livrés bien des médecins, dermatologistes, psychiatres, criminalogistes, il ressort que le tatouage se rencontre le plus souvent chez des gens à instruction élémentaire, chez les simples qui sentent et éprouvent d'autant plus vivement qu'ils ont moins d'idées. Le langage emblématique est indispensable chez les natures primitives pour matérialiser la pensée, pour l'objectiver, l'extérioriser d'une façon permanente.

Sans parler de l'effet inesthétique, qui n'est d'ailleurs pas négligeable et qui pourrait causer quelques discussions dans bien des ménages à notre retour, le tatouage comporte des risques et non des moindres : outre le danger d'infection consécutive, de nombreuses maladies peuvent être transmises par l'aiguille du tatoueur, je n'en citerai qu'une, la syphilis; ce nom seul devrait faire réfléchir tous ceux auxquels l'idée du tatouage a pu venir à l'esprit.

Peut-on enlever un tatouage ? Je voudrais ici mettre fin à la croyance généralement répandue sur les possibilités de détatouage. Les moyens empiriques, lait de femme ou autres ne sauraient avoir la moindre action. Même les moyens scientifiques sont le plus souvent incertains et infidèles et il s'ensuit toujours une cicatrice plus ou moins disgracieuse.

Je souhaite que ces quelques lignes suffisent à faire comprendre à tous les risques qu'ils encourrent en se mettant entre les mains des tatoueurs et à ces derniers les graves responsabilités qu'ils assument en acceptant de tatouer leurs camarades.

Le Couille.



Nous avons reçu de M. Tranchand, délégué de la Jeunesse, une lettre nous confirmant l'adoption des étudiants du Stalag IX A par les étudiants de l'Université de Toulouse. Plusieurs d'entre nous ont déjà pu recevoir des livres de cette source par l'intermédiaire du Fonds Européen de Genève. Si vous avez des désirs précis de livres ou de cours pour vos études, communiquez-les à l'A.G.E.S.Z. et nous transmettrons rapidement aux étudiants de Toulouse. Ecrivez à l'A.G.E.S.Z. par l'H. de Confiance.



Les Editions Ephémère viennent de publier avec la collaboration des groupements régionaux du Camp une plaquette de 80 pages intitulée " Douce France " qui sera vendue au profit de l'Oeuvre Française d'Assistance aux Familles des P.G. du Stalag IX A, au prix de 4 R.M. Le tirage a été de 500 exemplaires.

SPECTACLES

Ne laissant qu'un seul Dimanche de repos à sa troupe théâtrale, M. Huc battant tous les records nous présente dès le 12 Septembre une nouvelle pièce " Banco ". Nous ne pouvons que le féliciter lui et sa troupe pour l'effort fourni et le nouveau succès remporté auprès du public. Nous avons eu le plaisir de revoir jouer sur la scène M. Brainville dont le jeu révèle le métier; dans le rôle d'Alexandre, il est parfait. M. Ledoux dans celui de Dalou tient ses promesses, il a un jeu de scène splendide, ses moindres remarques sont faites dans un ton d'un tel à propos qu'il déchaîne le fou-rire. Dans le rôle du vieux beau, M. Royer est très bon. M. Quiqueret jouait le rôle du garçon; il est en constant progrès. M. Dubrunquez campait un commissaire amusant. M. Lacroix a une bonne diction. M. Lesage dans le rôle principal de Charlotte est toujours aussi extraordinaire. M. Larrière est une soubrette amusante. Bien jolies robes et costumes d'Alavoine, maquillages et perruques de Boulogne.

Les décors étaient signés Boutterin; c'est dire qu'ils étaient de véritables réussites, particulièrement la chambre à coucher du 3^{ème} Acte qui peut se classer parmi un des décors des plus réussis de ceux présentés au Stalag. A signaler MM. Goldmann, Leconte et Guilhermin, dont le dévouement mérite d'être connu. Ce sont les artisans invisibles du succès.

REGIONALISME.



L'Amicale des Parisiens nous a offert les 5 et 6 Septembre un nouveau petit spectacle : Les Tréteaux Parisiens, composé de quatre petites saynètes sans prétention, jouées par la Troupe habituelle de l'Amicale. M. King avait prêté son concours et celui de son orchestre, tout nouvellement reconstitué, pour la partie jazz. Il nous a donné une fantaisie : La Chaste Suzanne, le Lento d'Iphigénie en Tauride, de Gluck, Trois airs de Danses du XVIII^{ème}, de Gossec et quelques valses et fox ainsi que le chant de l'Ile de France, de Ribeyre.



Il est rappelé aux personnes désireuses de s'inscrire dans les Amicales qu'elles doivent envoyer les renseignements suivants : No Mle du P.G., Nom, prénom, Régiment, Grade, Lieu de naissance, Profession et Adresse civile. Dans le cas où le lieu de naissance ne se trouverait pas dans la même province que le domicile, il est bon de préciser dans quelle Province on veut être inscrit, le principe de l'unité d'inscription ayant été admis.

CHORALE.



La chorale, accompagnée d'un orchestre réduit par suite des circonstances exécuta avec âme une messe de M. Roger Vialettes pour soli, chœurs et orchestre composée au Stalag. Soli rendus d'une manière très expressive par MM. Quiqueret et Gally. Nous en avons été profondément ému par sa construction d'une réelle grandeur.